Novembre 2009

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Équipe Nationale d'Animation Spirituelle 01 45 49 73 29
Département Padagogies d'Animation 01 45 49 73 93 / 06 11 52 11 95

Pour oser vivre la fraternité avec les pauvres en Église
et partager ensemble la recherche de sens

VIVRE UN VOYAGE DE L'ESPÉRANCE

Secours Catholique
Réseau mondial Caritas

SOMMAIRE

Introduction **3**

1. Un voyage de l'espérance, pourquoi ? **4**

2. Se préparer au voyage **6**

3. Faire Eglise **9**

3a. Avec les communautés chrétiennes 9

3b. Avec le pèlerinage diocésain 10

4. Partager la parole **11**

4a. Notre propre parole 11

4b. L'expression artistique 12

4c. La Parole de Dieu 13

5. Fêter et célébrer ! **14**

5a. La Fête 14

5b. Les célébrations et sacrements 15

5c. La dimension interreligieuse 16

6. Permettre à chacun de trouver sa place **17**

7. Paix, détente, beauté **18**

8. Et après ? **19**

Chaque année une session d'échange et de formation a lieu à la Cité Saint Pierre à Lourdes.

Introduction

« Oser vivre la fraternité avec les pauvres en Église et partager ensemble la recherche de sens »

Orientation n°6 du Secours Catholique

A qui s'adresse ce document ?

- Aux délégations du Secours Catholique, à leurs acteurs bénévoles ou salariés.
- Aux services et mouvements d'Eglise, congrégations, aumôneries spécialisées et associations chrétiennes qui œuvrent au sein de la diaconie de l'Eglise.
- Aux communautés chrétiennes qui ouvrent des chemins de rencontre avec les plus pauvres.

Pourquoi un tel document ?

- Ce document propose de découvrir un outil d'animation expérimenté depuis une vingtaine d'années par les délégations du Secours Catholique : les voyages de l'Espérance. Ces voyages proposent une démarche commune de fraternité et de recherche de sens associant dans un même voyage des personnes vivant des situations de pauvreté, des acteurs de solidarité et des membres de communautés chrétiennes.
- Ce document propose des points de repères pédagogiques basés sur de très nombreuses expériences d'animation pratiquées par les délégations. Il s'insère dans le classeur d'animation sur l'orientation n°6 qui comprend de nombreuses fiches d'animations complémentaires (disponible sur demande auprès de l'aumônerie nationale du Secours Catholique).
- Ces voyages se pratiquent dans différents lieux de pèlerinages ou de retraites animés par des communautés qui accueillent un large public et peuvent s'adapter à ce type de voyage. Quelques uns de ces lieux sont présentés en annexe de ce document.

Qui l'a conçu ?

Ce document a été réalisé avec le concours des :

- délégations du Secours Catholique qui expérimentent ces voyages depuis plusieurs années, mais aussi avec d'autres groupes et communautés d'Eglise vivant des démarches de foi avec les plus pauvres.
- permanents de la Cité Saint Pierre à Lourdes, maison du Secours Catholique ouverte aux pèlerins pauvres du monde entier depuis plus de 50 ans.
- membres de l'Equipe Nationale d'Animation Spirituelle et Pastorale du Secours Catholique, pour répondre aux demandes des délégations du Secours Catholique et aux sollicitations de communautés chrétiennes souhaitant s'engager dans cette aventure.

1. Un voyage de l'espérance, pourquoi ?

« Faire rayonner la charité chrétienne et promouvoir le développement de la personne humaine dans toutes ses dimensions »

Extraits de la mission du Secours Catholique

POURQUOI ?

Ces voyages proposent de prendre le temps de la rencontre, de la recherche de sens ensemble, d'apprendre à «marcher au rythme les uns des autres». Cette aventure de fraternité rend possible la construction commune d'un monde plus juste et permet de faire alliance en expérimentant un art de vivre en frères et sœurs.
Les plus pauvres vivent au quotidien des formes de morts sociales, relationnelles, physiques... Ils sont souvent confrontés à un combat spirituel entre la mort et la vie, entre sens et non-sens. Ils sont pour l'Eglise et la société des témoins essentiels, des experts en humanité.

L'expérience du compagnonnage avec les plus pauvres nous rappelle sans cesse que le droit à l'expression spirituelle est une composante essentielle de la dignité humaine.
C'est là que l'homme trouve les mots justes pour dire son espérance, le sens de sa vie, sa capacité à changer ; c'est là qu'il trouve la force vitale de son développement.

Les voyages de l'Espérance nous invitent à suivre ce chemin sur lequel on marche à plusieurs, où l'on se serre les coudes et où l'on sait que l'amour et l'amitié peuvent élargir nos chemins. Les rencontres deviennent alors des aires de repos où l'on se reconstruit et d'où l'on repart plus confiant. L'espérance suscite la prière et la charité fraternelle. Il nous faut peu de choses pour marcher ensemble sur les chemins de l'Espérance. Le Christ lui-même nous y rejoint et nous invite à sa suite.

Cette démarche permet aux plus pauvres d'être considérés comme des sujets de foi plutôt qu'objets de charité ; foi en la vie, en la justice, en la liberté, en l'homme, en Dieu.

Besoins fondamentaux

Les besoins fondamentaux qui répondent au développement de tout être humain sont autant de l'ordre du matériel, du relationnel que du spirituel (dans ses multiples dimensions culturelles, artistiques, éthiques, religieuses).

Les principes d'action

Les voyages de l'Espérance s'appuient sur des principes qui fondent l'action du Secours Catholique :
- Promouvoir la place et la parole des personnes vivant les situations de pauvreté
- S'associer avec les personnes vivant les situations de pauvreté
- Rendre chacun acteur de son propre développement.
- Agir pour le développement de la personne dans toutes ses dimensions
- Agir ensemble sur les causes de pauvreté et d'exclusion
- Éveiller à la solidarité.

COMMENT ?

- **En osant la rencontre et un « vivre ensemble »** entre personnes en situation de pauvreté, bénévoles, salariés, membres de communautés chrétiennes... où les statuts (accueillants-accueillis / pauvres-riches) s'estompent grâce à des conditions matérielles et pratiques identiques pour tous.

- **Par l'échange et le partage**, à partir de la vie des personnes, sur le sens de la vie, sur notre foi en l'homme, sur notre foi en un Dieu qui veut que chaque être humain vive libre et debout.
- **En donnant une place centrale au plus pauvre**. Chacun des temps doit être adapté à celui qui aura peut-être le plus de difficultés à le vivre. La priorité, dans un voyage

de l'Espérance est la manière dont chacun va être considéré, traité et trouver sa place au sein du groupe. En cela le voyage est déjà signe d'Espérance.

• En prenant en compte l'expression religieuse de chacun.

• Cette aventure a du sens si elle permet, **une fois rentrés chez soi**, de se retrouver et de construire ensemble **des chemins d'Espérance**. En portant le souci que chacun puisse accéder à des lieux de développement personnel, spirituel et communautaire dans son propre village ou quartier. Et en proposant de bâtir de tels temps ou de tels lieux s'ils n'existent pas encore...

• Où vivre cette démarche ?

De nombreux lieux de pèlerinage ou de retraites sont porteurs de sens. Ils attirent des millions de pèlerins en quête de prières, de réponses d'apaisement ou de libération.
On peut y vivre un voyage de l'Espérance pour autant qu'ils soient respectueux de la religion ou de l'absence de religion de chacun.

Les fiches techniques de différents lieux sont présentées en annexe :

- Cité Saint Pierre et maison des auxiliatrices à Lourdes.
- Espace Bernadette à Nevers et Maison de Cerfroid dans l'Aisne.
- Sanctuaires et Sainte Thérèse à Lisieux et Notre Dame de la Salette dans l'Isère.
- Maison d'Abraham à Jérusalem.

POINTS DE VIGILANCE

• Un voyage de l'espérance n'est ni un pèlerinage classique, ni une recollection, ni un temps de formation, ni un temps de vacances mais bien un temps de fraternité et de recherche de sens qui se bâtit dans l'échange et la rencontre.

• L'effort doit porter sur l'accessibilité et l'intelligibilité de tous les temps d'animation pour tous - et surtout des plus pauvres – afin que tous puissent s'exprimer, participer, être libres.

• Prévoir le retour dès la préparation. Alors, ces voyages rendent possible la création localement de nouvelles solidarités et de nouveaux espaces d'amitié associant les plus pauvres.

• Il est important de bien situer le Secours Catholique, service d'Eglise au service de tout l'homme et de tous les hommes. En précisant que seront proposés à ceux qui le souhaitent des temps d'expressions spirituelles dans leurs dimensions religieuses, cultuelles et sacramentelles pour que les personnes se sentent libres, accueillies avec leur différences, invitées et respectées dans leur choix, leur pratique religieuse, leur sensibilité, leur parole.

• Une majorité de personnes en difficulté doivent être présentes au voyage.

LOURDES ET LA CITÉ SAINT PIERRE

Lourdes est un lieu d'espérance pour les plus pauvres. Le lieu d'une belle rencontre entre Marie, Mère du Christ, aimée et reconnue par nombre de personnes de toutes religions, et une petite fille pauvre de Lourdes : Bernadette Soubirous. Un lieu où Bernadette s'est sentie « regardée comme une personne », aimée telle qu'elle était.

Bernadette a connu la faim, la maladie, la détresse de ses parents, l'injustice, le mal-logement, l'analphabétisme, les injures, le mépris. En cela, elle rejoint les plus pauvres de tous pays dans leur vie de misère et chacun des pèlerins dans leur désir d'aimer et d'être aimé.
La Cité Saint Pierre à Lourdes a une longue expérience d'accueil de groupes composés de personnes en situation de pauvreté et adapte son accueil et son animation aux voyages de l'Espérance selon le sens et les valeurs qui sont développés dans ce document.

2. Se préparer au voyage

POURQUOI ?

Avec 20 ou 400 personnes, le voyage de l'Espérance nécessite une préparation qui n'est pas uniquement logistique mais **surtout une invitation et des conditions à créer pour vivre des rencontres réussies**.

Trois bonnes raisons de partir

- **Prendre en compte les demandes des personnes en difficulté** qui nous interpellent («J'ai besoin de me purifier» - personne sans-abri d'Avignon, «J'avais promis à la Sainte Vierge que j'irais la voir» - participant d'Angers). Elles expriment aussi l'envie de se ressourcer, de vivre un temps fort en groupe hors de leurs lieux habituels.

- **Soutenir le projet d'une Eglise locale** qui veut témoigner d'une charité en acte en associant acteurs pastoraux, communautés locales, personnes en difficulté. La pédagogie du Secours Catholique et son réseau sont au service de cette démarche.

- **Faire évoluer la nature des relations au sein d'une délégation, d'une équipe, d'une paroisse**, afin d'établir une culture commune d'alliance et de fraternité entre des bénévoles, des personnes en difficulté, une communauté chrétienne, des partenaires. Un voyage de l'Espérance porte des fruits dans une délégation ou une paroisse au-delà même du groupe qui est parti (mise en place d'actions collectives, parole et participation des pauvres...).

COMMENT ?

Qui inviter et comment ?

L'invitation est primordiale, surtout la première fois ; c'est pourquoi il faut s'appuyer sur des alliés :

- Réseaux de solidarité, de convivialité et d'amitié existants localement.
- Pèlerins pauvres qui ont déjà vécu ce type de rencontres et qui peuvent inviter à leur tour leurs voisins, leurs proches...
- Mouvements et associations de solidarité.
- Communautés de religieux et religieuses engagés auprès des plus pauvres.
- Paroisses en quartiers populaires et en milieu rural.
- Séminaristes, diacres, prêtres.
- L'Evêque, qui préside à la charité.

Organiser les préparatifs

Un comité de pilotage, composé des personnes ressources (dont des personnes en difficulté) qui sont à l'écoute des besoins, définissent la trame du voyage (thème, programme, etc.), constituent des équipes thématiques (voir ci-dessous) et veillent à la cohérence globale du projet.

Des équipes thématiques pour prendre en charge des aspects spécifiques du voyage : transports, communication, hébergement, célébrations, enfants, jeunes, finances, santé, etc.

Des points de repère

- **Nombre de participants** : Peu importe. En revanche, il est important d'encourager des personnes appartenant localement à un même groupe (ex. : équipe locale, paroisse) de tenter l'aventure ensemble. En effet, lorsque de petits groupes existent déjà localement, les possibilités de poursuivre le chemin ensemble après le retour sont considérablement augmentées !

- **A l'échelle d'un diocèse**, si l'on veut que les personnes puissent se retrouver ensuite dans leur quartier ou leur village, il ne faut pas avoir peur de partir nombreux (200 à 400). Ceux qui l'ont expérimenté peuvent témoigner de réels changements (Vienne Deux-Sèvres, Var, Gard). Bien sûr, cela ne doit pas empêcher d'inviter des personnes seules, même à la onzième heure…

- **Durée de la préparation** : Ne pas hésiter à s'y prendre au moins un an à l'avance surtout si le voyage concerne un nombre important de personnes.

- **Durée du séjour** : Un séjour idéal est de 4 jours entiers minimum sur place (1 jour pour « atterrir », 2 jours pour « être dedans », 1 jour pour « célébrer » et se préparer au retour) + 1 à 2 jours de transport selon les distances.

Participation financière

- **Définir un budget par personne**. Il est bon que chacun connaisse le coût de sa participation.

- **Proposer des participations individuelles adaptées aux situations.**

- **Proposer une épargne, voire un microcrédit.**

- **Des actions de financement collectives** peuvent être imaginées (braderie, ventes de gâteaux, lotos, brocantes, participations avec des bougies ou cartes de vœux, etc.). Les personnes avec des petits budgets peuvent alors participer à leur financement de cette manière.

- **Solliciter le diocèse ou le service des pèlerinages**, qui peuvent participer, les communautés chrétiennes, qui peuvent parrainer des séjours surtout si elles sont impliquées.

- **Prendre contact avec les tuteurs des personnes sous tutelle.**

- **Une commission des aides du Secours Catholique** (ordinaire ou extraordinaire) peut soutenir les personnes avec des difficultés matérielles.

Animer la préparation au voyage

Les participants du voyage peuvent être réunis quelques mois avant le départ afin de faire connaissance et de préparer collectivement le voyage en se retrouvant régulièrement. Il est important de valoriser les savoir-faire et d'engager les personnes à se mettre en « tenue de fête ». Ces rencontres permettent de :

- **Rassurer** les personnes sur les conditions matérielles de séjour.
- **Impulser** une dynamique fraternelle et festive.
- **Encourager** les groupes constitués à préparer une présentation ludique de leur groupe pour la première veillée ou une action pour le séjour (en fonction de leur savoir-faire).
- **Constituer** des équipes de préparation : chorale, musique, ateliers, groupes de parole, etc.

POINTS DE VIGILANCE

- Un voyage de l'espérance doit être composé au moins de plus de la moitié de personnes en difficulté.
- Prise en compte des spécificités alimentaires (régimes, allergies, religion)
- Souci des addictions pour qu'elles ne soient ni un frein à la venue de certains pèlerins, ni un sujet de tension
- Liens avec tuteurs et suivi des médications
- Permettre l'expression religieuse de tous
- Souci de l'hygiène de certains pèlerins avant le départ (accès à des douches, linges de rechange, chaussures, kit hygiène…)
- Souci des enfants (dates de vacances, programme adapté sans décharger totalement les parents, hébergement rassemblé pour les familles)
- Bien penser le transport et l'hébergement afin que personne ne se retrouve isolé ou mal à l'aise, sans stigmatiser tel ou tel groupe…

N'ayons pas peur d'inviter largement !

La tentation est grande de penser que certaines personnes ne seraient pas intéressées, surtout celles avec qui la relation peut faire peur :

Personnes sans-abris, handicapées ou malades psychiquement ; gens du voyage, rom, personnes d'autres religions ou d'autres cultures, jeunes en galère, etc.

On peut aussi inviter des personnes de tous les milieux sociaux qui ne sont pas nécessairement en lien avec les plus pauvres.

Penser également à solliciter des personnes connues pour leur sens de l'écoute, leur connaissance de certaines populations en difficulté, leurs compétences (artistique, technique, liturgiques, médicale etc.).

LOURDES ET LA CITÉ SAINT PIERRE

- La Cité Saint Pierre est prête à vous faciliter le séjour, à vous aider, à proposer ses savoir-faire, dans la mesure où elle est associée ou au moins informée de vos projets.
- La Cité Saint Pierre ne perçoit financièrement que ce que les personnes lui versent en fonction de leur revenu.
- Chaque année la Cité Saint Pierre proposera une rencontre d'échange et de formation sur les voyages de l'espérance et autres initiatives en ce sens.

3. Faire Église

« Favoriser la rencontre et le partage fraternel entre les communautés chrétiennes et les plus pauvres, de toutes cultures ou religions »

Objectif n°1 de l'orientation 6 du Secours Catholique

3a. Avec les communautés chrétiennes

POURQUOI ?

Les communautés chrétiennes sont souvent l'un des rares espaces de vie fraternelle pouvant s'ouvrir aux personnes les plus isolées ou marginalisées sur un territoire.

Souvent les personnes en difficulté ne se sentent pas accueillies dans leur communauté locale. Certaines sont mêmes en rupture avec l'Eglise... Les voyages de l'Espérance participent à restaurer un espace de dialogue et de vivre-ensemble entre les communautés chrétiennes et les plus pauvres.

« Nous devons faire en sorte que, dans toutes les communautés chrétiennes, les pauvres "se sentent chez eux". Ce style ne serait-il pas la présentation la plus grande et la plus efficace de la Bonne Nouvelle du Royaume ? »

Jean-Paul II
Au début du nouveau millénaire [50]

COMMENT ?

- Inviter les personnes en situation de pauvreté et les agents pastoraux qui se rencontrent dans les paroisses, la pastorale de la santé, la pastorale des migrants, l'aumônerie des prisons, l'aumônerie des gens du voyage, les associations membres du conseil de la solidarité, les pôles solidarité des équipes d'Animation Pastorale, les aumôneries de jeunes, les communautés religieuses, les associations chrétiennes etc ...

- Un voyage de l'Espérance peut être mis en œuvre au niveau d'une paroisse, d'un doyenné, d'un diocèse... Le Secours Catholique peut alors se mettre au service de cette démarche selon les principes et la pédagogie qu'il porte. (Fraternité Saint Laurent-diocèse et délégation du Secours Catholique de Toulon).

POINTS DE VIGILANCE

- Il est important - dans l'invitation qui est faite aux personnes - d'être clair sur la nature du voyage pour qu'elles ne se sentent pas manipulées et se sentent libres de leurs choix.

- Prévoir le retour dès la préparation.

- Ces voyages rendent possible la création de nouvelles solidarités et de nouveaux espaces d'amitié entre les communautés locales et les plus pauvres : il s'agit de faire Eglise ensemble au retour aussi ! (délégations de la Marne, du Maine-et-Loire, de la Vienne du Var, de Seine-Saint-Denis,...).

Ces voyages de l'Espérance participent à l'évangélisation de l'Église.

« Celui qui pratique la Charité au nom de l'Église ne cherchera pas à imposer la foi de l'Église aux autres. Il sait que l'Amour est le meilleur témoignage du Dieu auquel nous croyons. »

Benoit XVI
Deus Caritas Est [31]

3b. Avec le pèlerinage diocésain

POURQUOI ?

De nombreuses personnes en difficulté expriment une foi en Dieu et se reconnaissent chrétiens. Leur permettre de participer à un pèlerinage des chrétiens de leur diocèse est fondamental, surtout s'ils n'ont aucun lien avec leur communauté locale. Un accompagnement est alors nécessaire.
Pour vivre un voyage de l'Espérance en même temps qu'un pèlerinage diocésain, il est nécessaire de préparer avec le groupe organisateur dès le départ un programme convenant à tous.

COMMENT ?

Animations communes pouvant être proposées aux participants du pèlerinage diocésain et à ceux du voyage de l'espérance :

- Proposer au diocèse des **temps communs de partage autour de la Parole de Dieu** (ex. : Diocèse de La Rochelle)

- **Accueillir le diocèse à la cité Saint Pierre** et proposer des animations que la Cité peut co-animer (chemin de la paix, célébrations, symboles, repas, projection de film en extérieur ou en intérieur, animation festive dans la salle Padre Pio, etc.)

- **Animer le chemin de croix** du pèlerinage diocésain avec des personnes en difficulté (ex. : communauté du Sappel de Lyon, Chrétiens Quart-Monde de Toulouse....)

- Proposer de participer ou d'**animer des temps festifs et de célébration** pour l'ensemble des pèlerins en lien avec le thème du pèlerinage (Secours Catholique de l'Essonne, du Maine-et-Loire, du Nord-Lille...).

- **Témoigner de ce que nous vivons** : interviews et témoignages pendant le séjour avec le soutien de la radio chrétienne locale (Vienne-Deux-Sèvres). Ecrire et envoyer des témoignages aux communautés chrétiennes (messages, dessins, photos, interpellations...). Rédiger un journal, créer un diaporama qui sera diffusé à destination des communautés chrétiennes au retour.

POINTS DE VIGILANCE

La diversité des objectifs du pèlerinage diocésain et du voyage de l'Espérance peut constituer un contre-témoignage pour les personnes en difficulté en raison :

- de la surcharge du programme, pouvant mettre en tension les différents acteurs.
- du risque de créer un programme pour le groupe du voyage de l'Espérance qui l'isole du diocèse.

LOURDES ET LA CITÉ SAINT PIERRE

- Découvrir l'histoire de Bernadette et de sa rencontre avec Marie (avec la Cité Saint Pierre : film sur la vie de Bernadette, animation « sur les pas de Bernadette »).

- Permettre aux personnes de prendre le temps de déposer ce avec quoi elles sont venues à la grotte, lieu privilégié d'une présence réconfortante.

- Participer à la procession aux flambeaux qui symbolise fortement un peuple de croyants de toutes origines, en marche, côte à côte.

- Accompagner, en les préparant, des gestes forts avec du sens : déposer des intentions à la grotte, prendre de l'eau, allumer un cierge, aller aux piscines, recevoir le sacrement de réconciliation ou autre... (Les Fils de la Charité à la Cité Saint Pierre peuvent vous y aider).

4. Partager la parole

« La diaconie exige de l'Eglise qu'elle crée des conditions et des lieux où les hommes puissent renaître à leur propre parole »

Mgr Robert Coffy – Lourdes 1981

4a. Notre propre parole

POURQUOI ?

Il est essentiel d'oser proposer à tous des temps d'expression par la parole.

La possibilité pour chacun de prendre la parole en groupe à différents moment du séjour est un élément essentiel de la pédagogie du voyage de l'Espérance même si la demande n'est pas formulée explicitement.

Mettre des mots sur nos vies est souvent source de libération.

Ces paroles dévoilent toujours une partie de la vie spirituelle de chacun (paix, pardon, sens, doutes, joies...).

C'est à partir de là que se construit le sens de notre démarche collective.

L'écoute et la bienveillance du groupe sont facteurs de paix et de confiance.

Une parole pour dire quoi ?

- Dire qui je suis, avec quoi j'arrive... Mes joies, mes talents, mes difficultés, mon rapport au monde, aux autres, ma culture.
- Dire quels sont mes désirs, mes attentes pour ce séjour, et pour la suite.
- Nommer les signes d'espérance dans ma vie : mettre en valeur ce qui me permet d'être toujours debout, digne, de résister. Ce qui l'empêche aussi. Pouvoir nommer ce qui est une force.
- Dire collectivement qui nous sommes et ce que nous voulons vivre aujourd'hui et demain. Pouvoir dire en quoi notre groupe est un signe d'espérance.

COMMENT ?

Former des « écoutants »

Durant ces temps de parole, des choses fortes peuvent être dites (difficultés, histoire, souffrance). Il est important alors de ne pas en rester là :

- Proposer une écoute ou une démarche individuelle plus approfondie (veiller à la présence de personnes disponibles et formées à l'écoute en dehors des temps de groupe - ex. : délégation des Deux-Sèvres, pôle écoute).

- Prolonger la parole par un geste. Il peut-être individuel (un courrier, un sacrement du pardon, une prière...) ou collectif : les célébrations permettent dans la continuité de célébrer, redonner ce qui a été échangé ensemble.

Les outils favorisant l'expression de tous

- Les outils de type : photo-langage, création d'affiche, blason des valeurs, la fleur, la brique.
- L'échange à partir d'un thème (aumônerie de la délégation des Hauts de Seine).
- Le temps d'échange de fin de journée (délégations de Saône-et-Loire, Aveyron, Charente).
- Le chemin de la paix adapté aux réalités locales (délégation du Gard).
- Les outils de régulation de la parole : un « bâton de la parole », qui passe de mains en mains, désignant celui qui a la parole.
- L'échange à partir du diaporama « Paroles de vies » et autres films.
- La randonnée spirituelle (délégation de Savoie).

Une partie de ces outils sont disponibles dans le classeur « Orientation 6 » du Secours catholique et au Département Pédagogies d'Animation. N'hésitez pas à les contacter.

POINTS DE VIGILANCE

- Ces temps supposent un rapport de confiance entre les membres du groupe. Chacun est toujours libre de s'exprimer ou non dans les temps proposés. Ceux qui ne souhaitent pas s'exprimer n'y sont pas obligés mais sont invités à être présents.

- L'animateur rappelle les règles de ces échanges, et est garant de leur respect, et du temps. Ces règles doivent permettre à chacun de s'exprimer, que la parole confiée soit respectée (ne pas entrer en débat, ne pas juger, respecter le silence...).

- Des groupes de 6 personnes permettent l'expression du plus grand nombre. Tous les jours, un rendez-vous d'une heure peut-être donné avec le même groupe qui en prend l'habitude et gagne en confiance.

- Il ne s'agit pas uniquement de raconter sa propre vie, mais de trouver un sens à notre histoire pour mieux participer ensemble à sa construction.

LOURDES ET LA CITÉ SAINT PIERRE

Des prêtres, Fils de la Charité, sont en résidence à la Cité Saint Pierre. Ils sont disponibles, s'ils sont prévenus avant, pour aider à l'animation des temps de parole collectif et pour une écoute individuelle si nécessaire.
Des animations sont également proposées par l'équipe d'animation de la Cité pour donner la parole aux participants :
A certaines périodes, la Cité Saint Pierre loge des artistes en résidence qui peuvent proposer une démarche artistique.

- Un photo-langage
- Les signes de Bernadette
- Les symboles de la Grotte
- Les Bernadette d'aujourd'hui
- Le chemin de la Paix

4b. Expression artistique

POURQUOI ?

Pour certains, et souvent les plus fragiles, quand les mots ne suffisent pas, cette démarche d'expression porteuse de sens pourra se vivre à travers une proposition artistique. Celle-ci permet d'autant mieux de se libérer qu'elle s'inscrit dans une dimension collective.

La qualité d'une expression artistique est primordiale, car elle peut livrer quelque chose de très profond chez chacun, et peut permettre le dépassement de soi; il ne s'agit pas d'ateliers occupationnels. Il vaut mieux choisir en priorité un support qui ne nécessite pas une trop grande technicité.

COMMENT ?

- Expression corporelle, théâtrale, clown, mime, théâtre forum...
- Arts plastiques, peinture, dessin, mosaïque, sculpture, modelage...
- Chorale, musique, chant, slam, hip-hop, danse, chorégraphies...
- Atelier d'écriture, poésie, slam, journal, affiches, art postal
- Film, diaporama, photos...

POINTS DE VIGILANCE

Il faut savoir s'entourer de personnes ayant à la fois la maîtrise de l'outil artistique et le souci des personnes les plus fragiles. Chercher à associer des artistes à la démarche.
Prospectez dans vos réseaux les talents des participants et construisez ensemble des animations ! Une œuvre collective peut être réalisée à partir de ces démarches artistiques...

4c. La Parole de Dieu

POURQUOI ?

La Parole de Dieu est universelle, elle rejoint notre propre histoire, elle permet de dire des choses de nous-mêmes mais surtout de voir plus loin, d'être déplacés.
La Bible est l'histoire d'un peuple, l'histoire d'hommes et de femmes en recherche de sens. Elle est histoire de Dieu qui rejoint l'homme sur son terrain pour nous révéler à nous-mêmes.

La relation qu'une personne vivant dans l'exclusion entretient avec son Dieu est souvent intime, cachée mais très présente. Il y est question de fatalité, de pardon, de soutien, de compréhension, de colères…

Chacun, croyant ou pas, enrichit de sa propre parole, par sa propre vie, la compréhension des textes.

« La Bible est, de fait, elle aussi "chair", "lettre" ; elle s'exprime dans des langues particulières, dans des formes littéraires et historiques […] ; en son intérieur résonne le rire de l'humanité, et coulent les larmes, tout comme s'y élèvent la prière des malheureux et la joie des amoureux. »

Message du Peuple de Dieu (n°5).
Synode des Evêques de Rome
(24/10/2008)

COMMENT ?

- Fiche « Groupes sur la Parole de Dieu » et « Relecture spirituelle » du classeur sur l'orientation n°6.
- Randonnée spirituelle (Délégation de Savoie)
- Partage autour de textes bibliques (Délégations de Charente-Maritime, Hauts de Seine, Var, Haute-Garonne)
- Méthode GRAAP à partir du dessin (Aumônerie nationale, Département Pédagogies d'Animation).
- Méthode du geste (Communauté du SAPPEL Lyon)
- Méthode du jeu de rôle et du dessin projectif. (P. Sauvage via l'aumônerie nationale).
- Les Fils de la Charité à la Cité Saint Pierre peuvent conseiller, voire animer ces temps.

Questions à se poser face à un texte :

- Que comprenons-nous du texte ? de la situation, des personnages, des gestes ?
- Comment ce texte résonne-t-il dans ma vie ? comment éclaire-t-il mes convictions, nourrit-il mon engagement, soutient-il mon espérance ?
- Quel enseignement en déduisons-nous collectivement ?

POINTS DE VIGILANCE

- Il ne s'agit jamais d'un temps d'enseignement. Il est essentiel que chacun puisse s'exprimer à partir du texte quelle que soient sa confession, son histoire. Sa parole est entendue et respectée sans débat.
- Les animateurs doivent veiller à ce que chacun prenne la parole sans être contredit ou jugé.
- Il est conseillé de choisir des textes avec des personnages, des situations qui permettent à tous de mieux se situer, de nous interpeller plus facilement sur notre propre histoire.

5. Fêter et célébrer !

« Partout où l'Homme lève sa coupe de fête pour trinquer à des joies passés, présentes ou à venir, Dieu est présent »

Harvey Cox - « La fête des fous »

5a. La fête

POURQUOI ?

Le voyage, en soi, est une fête. Célébrer la vie, en dépit de la souffrance ou de la mort, c'est une affirmation d'espoir et même de foi. Il est essentiel de permettre l'expression de cette joie en y consacrant des temps et des moyens.

La fête partagée soude le groupe et permet de faire communauté. Elle est un lieu de communion, une réponse face à l'exclusion.

«La richesse des pauvres est leur capacité à trouver la joie au cœur même de la souffrance, c'est une vraie expérience spirituelle. La joie des pauvres suppose d'assumer leur propre souffrance tout en luttant contre l'injustice qui la provoque. C'est un choix de vie qui vise une autre civilisation : celle de la solidarité»

Frère Calixto Martinez,
Fraternité du Serviteur Souffrant

La fête exprime 3 intentions

- Bienvenue
- Merci
- Bonne route

COMMENT ?

- **Veillée de bienvenue** qui peut s'appuyer sur une présentation des groupes préparée en amont. Expression de la joie de se retrouver.
- Avoir une **chorale**, un groupe de musique qui accompagne le voyage, créer un chant.
- Fêter les anniversaires des membres du groupe, organiser un «merci» pour le site accueillant.

Pour une veillée finale

Construire la veillée durant le séjour à partir du vécu du voyage :

- Permettre des témoignages des participants.
- Présenter des réalisations artistiques.
- Dire les découvertes faites au cours du séjour, les valeurs partagées au sein du groupe.
- Imaginer un geste collectif qui symbolise la fraternité du groupe.
- Imaginer un geste envers ceux qui ne sont pas là (envoyer des cartes, intentions de prières...).
- Penser un temps qui envoie vers l'avenir et le quotidien concret de chacun.
- Importance des danses, chants, etc.

POINTS DE VIGILANCE

- La fête s'inscrit dans le vivre ensemble et les autres temps de rencontre, elle ne doit pas être artificielle.
- Elle laisse la place à chacun et permet l'expression de chacun (danses, chants connus de tous...).
- La fête doit s'appuyer sur les talents des participants.

LOURDES ET LA CITÉ SAINT PIERRE

Elle peut être un appui fort pour ces temps. Le service Animation doit être prévenu suffisamment à l'avance :

- Un soir par semaine (ou 2 en été), la Cité anime une soirée avec tous les groupes présents.
- Le parvis de l'accueil, avec une sono, est mis à disposition pour être un lieu de fête à l'initiative des groupes.
- La Cité peut vous mettre en lien avec des groupes d'artistes...
- La Cité organise des fêtes à certaines dates : 14 juillet, 1er-11-15 aout, fête de la musique....
- La Cité peut s'adapter à vos idées de fêtes (aménagements, salles, sono, etc.).... Contactez-la !

5b. Les célébrations et sacrements

POURQUOI ?

Les plus pauvres ne trouvent pas toujours leur place au sein des célébrations de leur communauté locale.
Le voyage de l'Espérance peut être le lieu où ils redécouvrent la célébration et s'y sentent à leur place.
Le voyage de l'Espérance peut être un temps pour soutenir les personnes dans leur foi et favoriser l'accès aux sacrements de ceux qui le souhaitent.
Il est essentiel de porter une attention particulière aux intentions des personnes les plus pauvres. Souvent elles portent en elle des demandes de Pardon à Dieu, de réconciliation, de pénitence, de guérison, d'aide divine.
Les sacrements de réconciliation ou l'onction des malades doivent être préparés avec eux. Ces célébrations peuvent se vivre collectivement au sein d'une célébration ouverte à tous (geste ou autres) et/ou individuellement avec un prêtre.

> *« Quand, par bonheur, la fête se fait liturgie, action commune, célébration de la vie, alors tout s'éclaire : la patience de Dieu à notre égard nous rend à notre tour patient à l'égard des autres, elle nous donne du courage et nous rend prêts à faire le premier pas quand s'exprime ce désir de la réconciliation et du partage »*
>
> **Solidaire au risque de l'évangile**
> Diaconie du Var

Les sacrements

Les sacrements sont des signes visibles du don gratuit de Dieu.
Par les sacrements, le croyant entre et se laisse rejoindre par Dieu. Il participe à la vie divine.

COMMENT ?

Une partie de ces outils est disponible dans le classeur Orientation 6 du Secours Catholique.

- Célébration interreligieuse (Délégations Secours Catholique de Haute-Garonne, Maine-et-Loire, Gard, Seine-Saint-Denis, Fils de la Charité).
- Chemin de Croix (Délégation du Var, Communauté du Sappel)
- Célébration de réconciliation (Délégations de l'Allier, Côtes d'Armor, Nièvre, Var, Communauté du Sappel)
- Voyage sur le thème de l'eau qui purifie (accueil de jour du Secours Catholique du Vaucluse, délégation des Hauts de Seine)
- Préparation au Baptême (Délégation de l'Indre)

> *« Le chrétien a la mission d'annoncer cette Parole divine d'espérance par son partage avec les pauvres et les souffrants, par le témoignage de sa foi [...], par sa proximité amoureuse qui ne juge ni ne condamne mais qui soutient, illumine, conforte et pardonne, dans le sillage des paroles du Christ : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai » (Mt 11, 28) ».*
>
> **Message du peuple de Dieu** (n°13)
> Synode des Evêques de Rome (24/10/08)

POINTS DE VIGILANCE

- Permettre des temps de célébration où tous les participants trouvent leur place ainsi que des temps spécifiquement chrétiens où chacun est libre d'aller ou non. L'important est que la proposition soit claire pour que chacun soit libre de son choix.

- Il faut penser à la manière dont les personnes vont pouvoir poursuivre ce chemin en lien avec des communautés de croyants chez eux au retour.

- Les membres du clergé doivent connaître la nature du groupe et ses intentions pour ne pas créer de confusion et s'assurer que la célébration ne soit pas sujet de frictions ou génère un sentiment d'exclusion.

- Porter également une attention particulière aux personnes chrétiennes qui ont été blessées par telle ou telle parole, attitude de l'Eglise. La place de la parole partagée, les célébrations inventives sont alors nécessaires. De nombreux Evêques le comprennent et y participent.

LOURDES ET LA CITÉ SAINT PIERRE

Les Fils de la charité peuvent préparer avec vous, s'ils sont prévenus à l'avance :

- une célébration autour des symboles de la grotte, (eau, rocher, lumière).
- le « Chemin de la Paix » à la rencontre de personnages de paix de toutes religions ou de lieux porteurs de sens.
- une préparation pour aller aux piscines.
- une célébration eucharistique, un temps interreligieux.
- une célébration de la réconciliation et/ou le sacrement de réconciliation après le chemin de la paix.
- Un apprentissage à prier avec la Bible…

Un service des lieux de culte est à votre service ainsi que de nombreux lieux extérieurs et intérieurs pour célébrer avec quelques personnes ou à plusieurs centaines de personnes.

5c. La dimension interreligieuse

POURQUOI ?

Un voyage de l'Espérance doit pouvoir donner place à chacun. Si chacun se sent libre, écouté et respecté, toutes les célébrations peuvent être proposées.
Etre clair dès le départ sur la nature des temps proposés (catholique, liturgique ou non, œcuménique, interreligieux, festif). Si la confiance existe, les personnes peuvent se sentir invitées à partager un temps de prière ou de célébration chrétienne comme des amis que nous inviterions chez nous, dans le respect de leur croyance, ou comme nous-mêmes pourrions être invités à leurs propres célébrations.

COMMENT ?

Une place peut être faite à des temps interreligieux ou à une découverte mutuelle de nos pratiques :

- La prière, la solidarité, le pèlerinage, le pardon…
- Un espace de prière peut être proposé et une attention particulière portée aux modes alimentaires différents.
- Lieux de prière multiconfessionnelle (Angers)
- Durant les célébrations, une place peut-être donnée à une parole d'un autre croyant (début de célébration) ou athée.
- Le chemin de la Paix à la Cité Saint Pierre est interreligieux

Voir les délégations de Toulouse, Toulon, Asnières, Angers, Rennes, Seine-Saint-Denis. Document Episcopat N°4/2009 sur le dialogue

LOURDES ET LA CITÉ SAINT PIERRE

Les musulmans sont des croyants qui aiment à nous reconnaître croyants.
Marie est connue et respectée - et parfois priée - dans l'Islam ; elle est mentionnée 34 fois dans le Coran et elle donne son nom à une Sourate (ch. 19). Elle est vierge et mère - par intervention divine - du prophète Jésus.

6. Permettre à chacun de trouver sa place : Dimension de service, dimension créative ou culturelle

« Dès aujourd'hui, cré-acteurs pour demain »

Voyage de l'Espérance – délégation de Savoie

POURQUOI ?

Le voyage de l'Espérance doit permettre de témoigner que le bonheur se célèbre à travers des savoir-faire partagés. Tous ont quelque chose à partager. Tous ont un appel à recevoir, une mission personnelle à accomplir pour le bien de tous, même si leur position pourrait laisser croire qu'ils ne sont pas au premier plan.

Les plus pauvres, les marginaux, les personnes malades, certains jeunes et enfants ont souvent une image d'eux-mêmes négative : sentiments d'échec, d'inutilité, de honte. Permettre qu'ils retrouvent leur place dans nos sociétés est un devoir de communion.

COMMENT ?

Lors d'une veillée finale ou d'un dernier temps de partage de la parole, chacun peut être invité à présenter, à témoigner de la place qu'il a pris dans ce voyage, du rôle qu'il a pu avoir à tel ou tel moment, d'un appel qui lui a été fait, d'un service qu'il a rendu, de quelque chose de nouveau qu'il a pu faire ou vivre.

« *Le plus important c'est la fierté* », dit le Père Joseph Wrésinski.

- Proposer de se mettre au service (répondre à des sollicitations du groupe, de la Cité Saint Pierre, pousser une personne en fauteuil, faire la vaisselle, préparer la messe, chanter dans la chorale, aller à la rencontre d'un inconnu, participer à un atelier…).
- Permettre à chacun de partager un savoir-faire : jongler, jouer à un jeu, apprendre une langue, lire un poème, chanter lors d'un temps prévu (scène ouverte).
- Vivre des temps créatifs de réalisation de tel ou tel objet, de telle ou telle œuvre individuelle ou collective, faire place à l'expression théâtrale.
- Permettre aux différentes cultures d'être valorisées (danse, cuisine, habitudes, rites des pays d'origine des membres du groupe).

POINTS DE VIGILANCE

- Laisser la place, susciter la participation et la valoriser.
- Eviter d'assister, de materner les personnes les plus pauvres. C'est leur manquer de respect.
- Ne pas sous-estimer les capacités de chacun à s'investir, à donner - et surtout des plus pauvres.
- Veiller à mettre en valeur leur place au moins au même titre que ceux qui sont plus visibles dans l'organisation (sans excès ni indifférence).

LOURDES ET LA CITÉ SAINT PIERRE

- Elle a l'expérience d'un « village des talents » qu'elle peut vous aider à réaliser sur des lieux adaptés.
- Elle peut proposer aux voyageurs, en le préparant en amont, des temps de service adaptés à votre programme.

En le préparant en amont avec le service animation, vous pouvez aussi :

- Proposer un « savoir faire » de votre groupe au profit de la Cité Saint Pierre et des groupes et bénévoles qui la fréquentent (chant, temps de prière, spectacle, ateliers…).
- Participer à la veillée de la Cité Saint Pierre le mercredi soir (et/ou le samedi en été).
- Participer ou animer un atelier devant l'accueil pendant les temps de repas.

7. Paix - Détente - Beauté

POURQUOI ?

Ce voyage est aussi un temps de pause, d'éloignement du quotidien, de ressourcement.

Partir plusieurs jours hors de chez soi, « *on ne sait ni où, ni avec qui* », est une aventure périlleuse. Partir, c'est aussi lâcher le poids des soucis du quotidien ou du passé, la survie qui occupe toute la place du temps et de l'esprit.

Cette démarche d'animation qui permet une parole qui se libère, des rencontres réussies, une joie qui s'exprime, une attention à sa vie spirituelle et à celle des autres, une implication dans le groupe, construit la paix. Mais tout cela doit pouvoir s'articuler avec des temps de pause, de détente, de contemplation.

COMMENT ?

Promouvoir quelques moments où chacun pourra se reposer à sa manière est fondamental. A Lourdes, certains iront chercher le repos de la Grotte, d'autre celui de la convivialité ou celui de la nature et de ses chemins verdoyants. D'autres encore écriront leurs cartes, achèteront des souvenirs, dormiront...

De nombreux groupes proposent de partir une journée dans la nature, dans de beaux sites, sources de contemplation, hors de Lourdes, avec un pique-nique.
C'est pourquoi un voyage de l'Espérance doit pouvoir se vivre sur plusieurs jours (4 ou 5 au minimum).

LOURDES ET LA CITÉ SAINT PIERRE

A la Cité, de nombreux chemins peuvent se découvrir seul : chemin du rosaire qui longe le lac, chapelle Notre Dame de l'Alliance en hauteur, chapelle Bernadette, etc., **ou accompagné** : chemin de la Paix, chemin des Bernadette d'aujourd'hui, jeu de piste de la Cité (pour les 8-13ans), visite guidée de la Cité.

- La Cité peut aussi vous conseiller des sorties nature : Pont d'Espagne, Pic du midi, Col du Soulor, Bartrès et vous pouvez bénéficier d'un tarif spécial pour les résidents de la Cité Saint Pierre au Cirque de Gavarny, aux grottes de Bétharram et de Médous, au pic du Jer.

- Vous pouvez aussi randonner jusqu'au Béout qui surplombe la Cité.

- Un espace de silence et de prière interreligieux peut être aménagé en lien avec la Cité au lieu-dit « La Grange ».

8 : Et après ?

« Mes problèmes, ils sont toujours les mêmes, mais ils me paraissent moins gros ; je ne les vis plus pareil »

Philippe Ottavis – « Paroles de vie »

POURQUOI ?

Si le voyage de l'Espérance est en soi porteur de bienfaits immédiats, il ouvre une brèche dans les cœurs, les esprits, les désirs de chacun qui nous fait accéder à un **« monde du possible »**.

Là où la misère, l'humiliation, la déprime conduisent souvent à la peur, la colère, la résignation, un voyage de l'Espérance ouvre à la confiance, la joie, l'amitié, la force qui nous font à nouveau croire en nous-mêmes, en

Le voyage de l'Espérance est-il ?

Un bon souvenir, un rendez-vous annuel que l'on attend impatiemment, le « Club Med. » de la vie spirituelle ? Ce qui tendrait à dire qu'on ne peut vivre en frères qu'en dehors de nos lieux de vies habituels où il n'y a rien de bon à attendre.

Un défi, un premier pas pour fortifier les liens qui nous unissent, s'entraider, transformer nos quotidiens, témoigner et inviter à vivre cette Bonne Nouvelle tous ceux qui ont peur, qui sont seuls, qui attendent ?

COMMENT ?

Ce qui témoigne, c'est la force des liens qui nous unit, la manière de vivre ensemble, la place que chacun tiendra quelles que soient ses difficultés, ses différences, sa situation. **Pour faire ensemble, n'attendons pas !**

- Proposer un temps de relecture de ce que ce voyage a permis de vivre et ce qu'il nous **appelle à devenir ensemble**. Relever ce qui a été **une force** entre nous, pour le reprendre (ce peut-être des groupes de partage de la Parole, un atelier particulier à reproduire etc..).Fiches relecture, Randonnée spirituelle, « *Ce que j'ai vu et entendu, je suis chargé de vous le dire* » (Dpt Pédagogie d'animation).
- Inventer des manières de continuer à **développer les liens** en dehors des espaces d'aides matérielles entre bénévoles, personnes en situations de pauvreté, communautés paroissiales. Créer des actions, des lieux, des temps de communion fraternelle et d'entraide spirituelle.
- Rejoindre les plus pauvres, notre Eglise locale, nos quartiers et villages pour témoigner et « inviter à notre tour à la fête » (repas partagés, tables ouvertes paroissiales ou de quartier, spectacle à créer, chorale, expositions à monter...) et assumer notre vocation évangélique au service des pauvres et des exclus. Ex. : les visitations aux paroisses dans le Var.

Nous sommes devenus riches de cette aventure.
Que faisons-nous de cette richesse ?

POINTS DE VIGILANCE

Ce qui se créera par la suite comme nouveaux espaces, nouveaux rendez-vous, devra être **complémentaire** des lieux et/ou temps de solidarité matérielle, pour éviter de reproduire les frontières entre bénévoles et accueillis, pauvres et non pauvres, ceux qui reçoivent et ceux qui donnent...

Cet « après » doit avoir le goût de la fraternité, de l'entraide spirituelle où chacun a sa place en fonction de ses talents dans les décisions, les projets, les réalisations. Une circulation naturelle et féconde se fera entre tous ces espaces, de nouvelles solidarités concrètes verront le jour.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Équipe Nationale d'Animation Spirituelle 01 45 49 73 29
Département Padagogies d'Animation 01 45 49 73 93 / 06 11 52 11 95

Secours Catholique
Réseau mondial Caritas

106 rue du Bac
75341 Paris cedex 07

www.secours-catholique.org